

Date : 15/03/13

## Maastricht 2013 : un grand cru

Signature : Guy Boyer



Balthasar Permoser, attr., Chronos, Dresde, vers 1690, buis, 28 cm. À voir au stand de Georg Laue

Accueillis par l'immense suspension de la Portugaise Joana Vasconcellos en lieu et place des traditionnels alignements de tulipes, les visiteurs de la foire de Maastricht ont pu admirer hier soir l'une des plus belles éditions de Maastricht.

Commençons tout de même par quelques réserves : la tapisserie, les textiles, le mobilier XIXe et l'art très contemporain sont quasiment absents de cette foire pourtant très internationale ; l'art africain (hormis le beau stand d'ivoires Léga mises sous cloches chez Bernard De Grunne) et les arts décoratifs du XXe sont sous-représentés par rapport à la Brafa de Bruxelles. En revanche, dans les arts décoratifs anciens, l'archéologie, la peinture ancienne et moderne, les deux cent cinquante marchands ont apporté leurs plus beaux trésors.

Dès l'entrée, les Kugel ont sorti l'artillerie lourde avec une superbe huile sur marbre d'après le Josué traversant le Jourdain d'Antonio Tempesta avec son cadre orné de perles et de corail rouge de Trapani (pour cet objet ayant appartenu au pape Benoit XIV, la discrétion reste de rigueur et le prix n'est pas communiqué). Georg Laue a attiré le regard de Jean-Patrice

## **a** Évaluation du site

Le site de la revue Connaissance des Arts diffuse l'actualité artistique en général (musées, artistes, expositions, musique, etc.)

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\*** : 45

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Marandel, le conservateur des peintures du Los Angeles County Museum of Art, avec son Chronos en buis sculpté vers 1690 par un proche de Balthasar Permoser (280 000 EUR).

Plus loin, les Espagnols de Coll & Cortès ont réuni un Saint Sébastien en argent de Pietro Tacca (180 000 EUR) et deux portraits de Charles II d'Espagne, l'un à cheval d'après Giacomo Serpotta (400 000 EUR) et l'autre en pied et en albâtre par Giovanni Tavaglia (200 000 EUR) près d'un Hercule et Eurytion en bronze de Giambologna (4 MEUR). Pour abriter le cabinet de curiosités de feu le marchand de Würzburg Albrecht Neuhaus, Maxime Féau a installé de belles boiserries néo-classiques de Ledoux de cinq mètres de haut mais qui gagneraient encore en majesté si elles étaient exposées dans leur intégralité avec leurs deux mètres supplémentaires.

Dans le secteur peinture, on reconnaît quelques classiques comme une Nympe à la source de Cranach le Jeune chez Weiss (4 MEUR), le Portrait d'homme de Velasquez chez Otto Naumann (14 MEUR) et une belle version des Trois Sorcières de Füssli chez Noortman (1,2 M\$) avec son cadre orné d'une inscription en grec ancien, sans oublier, chez Jack Kilgore, l'immense Légende bretonne d'Edgar Maxence (280 000 EUR) aussitôt repérée par Orsay, et, chez Richard Feigen, L'enterrement d'un officier de marine d'Eugène Isabey (165 000 \$).

Au rang des très belles surprises, il faut noter Le crépuscule sur la tombe de Virgile de Wright of Derby chez Matthiesen (vendu dès la première heure au Metropolitan Museum de New York), Haine et Folie du serbe Vucetic avec son cadre d'ossements du croate Kovacic chez French (650 000 \$) et, pour la partie la plus ancienne, le buste très réaliste en terre cuite de Benedetto da Maiano chez Moretti (3,5 MEUR) et les Saints Nabor et Félix de Pellegrino Tibaldi chez Grassi Studio (650 000 EUR).

Pour l'art moderne, beaucoup de Miro et Dubuffet. Une exposition sur « Les objets dans l'espace » avec Miro, Calder et Léger chez Hammer Galleries. Enfin, pour le mobilier XXe, de jolis stands pour L'Arc en Seine, **François Laffanour**, Ulrich Fiedler avec son podium de **meubles** en contre-plaqué courbé et Yves Macaux avec son hommage aux Wittgenstein. Un grand cru pour Maastricht, peut-être même, à mon avis, le plus beau Maastricht depuis de nombreuses années.